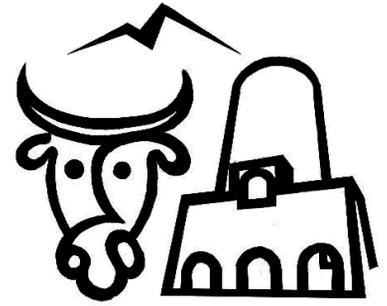


LA LETTRE DU VILLAGE



Mairie de Taurinya

N° 25 décembre 2010

L'eau en question

l'éditorial du maire de Taurinya

L'approvisionnement en eau potable et le traitement des eaux usées sont deux services prioritaires que toute commune se doit de rendre avec le maximum d'efficacité et de qualité à ses habitants. Michel Berthomieu maire de Taurinya de 1978 à 1996 a remplacé la station d'épuration du village (située près du pont à l'entrée de Taurinya) par un raccordement au réseau d'eaux usées de Prades, géré par le SIVOM du Conflent, et aujourd'hui par la Communauté de Communes.

Pour l'eau potable, un captage à Frisells assure l'approvisionnement du village. Il s'agit d'eau d'infiltrations et non d'une véritable source. Avec des périodes de sécheresse de plus en plus nombreuses, liées ou pas suivant les avis au réchauffement climatique, la disparition des cultures sur cette zone, (plus d'arrosage, plus d'infiltration), l'accroissement de la population, mais aussi le changement de mode de vie (nous prenons plus de douches et de bains que nos ancêtres), la ressource en eau du village s'avère parfois insuffisante.

Il y a peu de temps encore, il n'était pas rare d'avoir des coupures d'eau dans le haut du village qui mettaient Alain Estela, employé de la régie (REAC), mais surtout Taurinyanais dévoué et attentif à la vie de sa commune, dans l'obligation d'inonder des terrains privés afin de réalimenter artificiellement le captage. Peu de gens se rendent compte du nombre de pénuries d'eau ainsi évitées, qu'il en soit remercié. Cette opération n'a été rendue possible que grâce à la bienveillance des responsables de l'ASA gestionnaire des canaux dont l'objectif n'est pas d'assurer l'approvisionnement en eau potable de la commune.

Devant cette situation des études ont été faites. La solution qui est apparue la plus efficace et la plus durable, est de raccorder le réseau de Taurinya à celui de Prades, tout en préservant la ressource locale. Nous n'utiliserons la ressource pradéenne qu'en recours ultime.

Les travaux seront longs, d'autant que la résorption de toutes fuites constituent un pré-requis à l'obtention des financements. C'est à ce jour chose quasiment faite.

Durant cette période, nous continuerons à fonctionner comme par le passé en veillant à ne pas gêner les utilisateurs des canaux. N'oublions pas que les ressources en eau ne sont pas inépuisables, et méritent toute notre attention, à commencer, par éviter son gaspillage.

Cette information m'a semblé suffisamment importante pour en porter les principaux éléments à votre connaissance dans la dernière Lettre du Village de l'année.

Je termine donc en vous souhaitant de passer, en famille ou entre amis, de très bonnes fêtes de fin d'année, et en vous présentant, au nom du Conseil Municipal, avant de le faire publiquement le samedi 8 janvier, tous nos vœux de bien vivre à Taurinya. ■

Communication et langage...

Odile Besson - groupe communication

Appelons un chat un chat

Nous avons commencé dans la Lettre de Juin à mener des entretiens auprès des habitants de Taurinya pour que cette Lettre soit un outil de partage.

Nous remercions ceux et celles qui acceptent de donner de leur temps et de leurs personnes pour cette entreprise. Nous avons fixé en Juin une règle de Langue Municipale dans une formule un peu lapidaire « ni langue de bois, ni..... », mais qui garantit le respect des personnes.

Ceci exclut de procéder par sous-entendu, les choses à dire doivent être dites clairement. Donc, au risque de décevoir les imaginations qui ont envie de se débrider, le gros matou dont il a été question dans un entretien n'était bien qu'un simple chat, perturbateur du silence nocturne ! ■

La Lettre un outil de communication

Odile Besson

Mieux vous connaître, mieux nous connaître, découvrir d'autres habitants, d'autres préoccupations, c'était notre souhait, en débutant cette rubrique dans la lettre du mois de juin ; nous continuons en vous proposant cette fois-ci deux entretiens, collectés auprès de deux générations d'habitantes, une installée de longue date et l'autre plus récemment.

Entretien avec Mimi Sicart

Un Taurinya Agricole

Avec Mimi, on est parti explorer la mémoire de Taurinya, le plus loin possible, avec le relais de Christiane, sa fille, qui a participé à l'entretien.

Donc, ça commence en 1929, Mimi a 6 ans. Elle arrive avec sa famille, ils sont six frères et sœurs. Imaginons donc leur ferme au centre du village, là où elle habite toujours, grange, étable, jusqu'au bout de la rue ; imaginons un Taurinya agricole avec d'autres fermes encore, l'une d'elles à l'emplacement de la maison de Sophie Catala.

Au départ ses parents sont en location avant de devenir propriétaires. Ils sont très pauvres. Venu des environs de Seo de Urgell, ils ont séjourné à Tarregasone, et brièvement à Tarerach où des jumeaux sont nés à la ferme. Au départ, ils louent leurs services comme ouvriers agricoles. Ils possèdent un petit troupeau : vaches, chevaux, moutons.

Des temps durs d'extrême pauvreté : travail, santé

Un drame marque l'enfance de Mimi, malheureusement exemplaire des conditions de vie de l'époque. Son grand frère Joseph qui travaillait chez un fermier, logeant dans la grange, est malade.

Le médecin recommande un mois au chaud sous des couvertures. Le patron le renvoie à pied dans la neige de Saint Michel à Taurinya où il arrive en vacillant. Il a une fièvre typhoïde. Il va mourir un mois plus tard.

La vie est donc très dure. On va regarder au poulailler s'il y a des œufs pour améliorer le repas ; l'épicier fait crédit, on fait les comptes avec lui une fois par an. On donne une partie du cochon qu'on élève pour faire du troc. Pépé fait du bois pour les gens, il fait du labourage dans les différentes fermes. La mère fabrique le pain mais elle en prend aussi à l'épicerie. Elle confectionne aussi des fougasses : hum !

Il y a des réactions anti-immigrés « *Espagnols, ronqueros* » « *Tu tues les poux à la cuiller* »...

L'école, filles et garçons, la scolarité...
Heureusement, il y a l'école, celle des filles et celle des garçons. Mimi en a de bons souvenirs ; chaque soir, sa mère lave sa blouse dans une cuvette et la fait sécher devant la cheminée pour que sa fille soit propre. Les instituteurs habitent au-dessus de l'école. Les enfants travaillent, aux dépens de leur scolarité. Joseph a fait promettre à ses parents que son grand frère Frédéric retournerait à l'école. Les parents

respectent son vœu , on vend le troupeau de moutons dont Frédéric était le gardien.

...et les travaux agricoles

A cette époque, on quitte l'école à 14 ans ; Mimi fait de l'emballage de salades à la Gare de Prades pour une exploitation de Marquixanes, elle a les pieds dans les détritiques et souffre de rhumatismes. Elle fait aussi les vendanges vers Tarerach où on la reconnaît. Toute la famille travaille. On vend le lait de la traite des vaches qu'on vient chercher dans de petits brocs en fer blanc.

Mimi montre la mesure qu'on utilisait à cette époque. Christiane va chercher le petit cartable en bois de son oncle Joseph avec ses porte-plumes, règle et crayons. Il y a dedans l'attestation du médecin et les petits jouets qu'il a fabriqués pendant sa maladie : deux petits rabots en bois, des figurines de carton...

La douleur des parents à cette époque les éloigne de la fête, mais celle-ci est présente à Taurinya. Dans le café qui fait face à l'épicerie sur la place centrale, il y a un piano, on danse.

Il y a des bals le samedi soir. Frédéric va en vélo à Mosset, et boit son bol de café au retour.

Les autres métiers du village

Dans le village de Taurinya, dans les époques évoquées par Mimi et Christiane, il ne semble pas qu'il y ait de grosses différences sociales, même si certains enfants à l'époque de l'enfance de Christiane guignent les jouets d'enfants plus riches. Il y a bien sûr des gens plus aisés, l'épicier par exemple, ou les cadres qui ont des postes de direction à l'extérieur de Taurinya (Courriers Catalans). Il y existe aussi des métiers liés à l'agriculture, disparus maintenant: bourrelier, forgeron...Une gitane vient avec ses grands paniers vendre de la mercerie. A l'époque de l'enfance de Christiane, il y a même un coiffeur !

Les clivages : élections, guerre, les croyants

Dans ces différences, on se tient les coudes, on est solidaire dans le village. Bien sûr, la guerre va troubler l'harmonie. En pleine fête, on vient dire qu'elle a éclaté. Il y a des restrictions. On n'a plus le droit de vendre le lait. Des résistants se cachent, il y a des dénonciations. Il en restera des traces dans les relations après guerre « *Bonjour, au revoir* », pas plus.

Les élections sont l'occasion d'exprimer les antagonismes dans une provocation joyeuse : « *vive...à bas...* ».Le père revient en disant « *Le forgeron ne forge plou* », tant ce dernier est déçu par les résultats.

Au bout de trois jours, c'est dépassé. On affiche son appartenance au camp des croyants ou des athées, en entonnant l'Internationale quand les processions du Curé passent à travers les rues du village. Les fêtes aussi peuvent marquer les clivages. Celles organisées par le Café sont plus « à droite ». Des jeunes répliquent en organisant leurs propres fêtes. Un bus venu de Perpignan les rejoint. Ils disposent d'abord d'un cabanon en bois dont on arrose le toit quand il fait chaud, puis ils construisent eux-mêmes leur salle des fêtes à l'emplacement de l'actuelle.

Les fêtes, les lieux de vie

Mais à l'évocation des Fêtes de village, on ressent leur aspect fédérateur. Il y a le Carnaval, un Escargot a gagné un prix mémorable. Quelquefois, un gitan monte de Prades avec son accordéon. Il y a la fête d'hiver et celle d'été avec sapins, guirlandes. On va, à pied ! de village à village (Clara, Fillols, Corneilla, Villefranche au moment du Goig dels Ous). Il y a la table des invités où chacun est le bienvenu. On fait des aubades, on est généreux avec l'orchestre, même si on ne peut pas venir. Il y a la fête des estivants en août, on chante des Coblas. C'est donc un moment important dans la vie du village. On s'inquiète : « *Je n'ai plus rien pour la fête* » et on achète des vêtements exprès pour l'occasion.

C'est aussi l'époque où on va chercher l'eau à la fontaine. Il y a plusieurs fontaines à Taurinya : Place de la République, en face l'église...L'eau est très belle...

Évolutions

Le village évolue. Pour les besoins de la mine, on fait venir « les maghrébins », nombreux, (une trentaine ?). Ils vont repartir à la fermeture de la mine. Ils laissent de bons souvenirs, bien qu'en évoquant une femme, d'elle aussi on va dire qu'elle est sale. Les célibataires logent sur le site minier. Certains reviennent revoir le village qui les a marqués dans leur enfance.

L'agriculture évolue. Moins de troupeaux . Des vergers, des abricoteraies, qui verront leur déclin avec le Marché Commun. On garde des jardins. Dans les années 70, on voit encore les vaches de Pasquette dans les rues de Taurinya.

Et maintenant, où est le Taurinya agricole ?

Ndlr : En espérant avoir été fidèle au témoignage que Mimi et Christiane ont bien voulu donner

Entretien avec Anne-lise Gal

Taurinya aujourd'hui : un lieu où on choisit de vivre

Anne-Lise est arrivée à Taurinya en 2007.

Elle et Olivier, son compagnon, viennent alors de Nohèdes (60 habitants à l'année). Anne-Lise a connu les grandes villes en tant qu'étudiante : Paris, Grenoble, Londres. Dans son enfance, elle a expérimenté, en Haute-Savoie, les villages qui ont pour fonction principale d'être des lieux de sommeil et les maisons individuelles en lotissements, en périphérie de villages : fausses campagnes sans lien social. On n'y connaît pas ses voisins, il n'y a pas de commerce.

Quand donc des amis les informent qu'une maison est libre à Taurinya, le couple est séduit par l'opportunité d'habiter encore dans un village, mais plus grand que Nohèdes. La maison visitée leur plaît. Ils s'y installent donc.

Puis viendra un troisième habitant : un joli petit Valentin. (du nom du Saint Patron de Taurinya !).

Anne-Lise apprécie donc son nouveau cadre de vie : la présence d'une épicerie et d'un bistrot, le rythme du quotidien, l'espace, et l'école maternelle pour Valentin... Elle a pu trouver un travail qui cor-

respond à sa qualification, dans une entreprise du village même.

Le village lui apparaît refléter une bonne ambiance globale. Ce qu'on peut apprécier particulièrement c'est le mélange des différentes générations. Cette disparité fait contraste pour elle avec Nohèdes où une tranche d'âge correspondant à l'arrivée des néo-ruraux était sur-représentée.

Peu à peu, son cercle de relations s'est élargi: rencontres autour de l'école ou de l'épicerie, connaissance de jeunes couples dont certains venant du département ou au-delà. Le travail, les sorties, les fêtes telles que Noël d'Antan ont offert aussi des occasions de découverte.

Les relations peuvent se limiter à saluer « Bonjour, Bonsoir » des gens que l'on rencontre dans la rue. Parfois s'engagent les discussions.

On se retrouve par affinités mais aussi selon la géographie de l'espace villageois.

Plus difficile de retrouver les gens qui habitent à l'autre bout du village alors que des liens se tissent plus aisément avec les voisins proches, tout âge confondu. ■

Merci à toi, Anne-Lise, et bonne continuation à Taurinya

Une Histoire pour qu'il n'y ait plus d'histoires

Odile Besson en concertation avec Jean-Luc Francillette et Sabrina Fentous

Foyer Laïque... tournons les pages vers l'avenir.

Premier Chapitre

Il y a un an donc, le Foyer Laïque se réveillait.

Serge qui était l'une des âmes du foot du village et initiait des activités telles que les matchs inter-villages ou la « journée graffitis » pour les enfants acceptait de s'engager dans la présidence.

Avec lui : un nouveau bureau de six membres, qui, à l'issue de sa première réunion, riait ensemble de ses différences si contrastées.

L'objectif annoncé était de passer la main le plus vite possible aux jeunes ados prêts à prendre des responsabilités. Leur implication était sollicitée dans un souci de pédagogie d'acquisition progressive des compétences nécessaires à l'engagement associatif.

La plupart des animations ont regroupé toutes les générations, les enfants, les familles, les personnes

isolées, dans une atmosphère de joyeuse convivialité : clown, concours et expo photos, journée jeux, cinéma, retransmission de matchs, tournois inter-villages... D'autres ont été orientées spécifiquement vers les jeunes : « boum », jeux de neige, troubade au Canigou, danses...

Deuxième Chapitre

Il s'écrit du début Juillet au 12 Novembre : démission par étapes de l'ensemble du bureau sauf un membre, une AG extraordinaire le 1er Octobre, élection d'un nouveau bureau constitué de trois membres, Sabrina Fentous, Secrétaire, Eric Cayuela, Trésorier, et Jean-Luc Francillette qui de Trésorier devient Président.

Pendant les vacances de la Toussaint, le nouveau bureau a réalisé une sortie à Port Aventura avec le CSAG 66 (Club Sportif et Artistique de la Gendarmerie 66), et une fête d'Halloween.

Malheureusement, ce qui a marqué cette période, c'est la mise en accusation nominative de l'ancien bureau.

Il n'est d'aucun intérêt d'écrire les chefs d'accusation, puisque que l'Assemblée Générale du 12 Novembre a permis de démontrer que celle-ci s'appuyait sur des données fausses.

Le Président Francillette regrette de ne pas avoir mesuré la portée de ce qu'il a signé et s'en excuse.

La gestion du Foyer Laïque au temps du bureau démissionnaire est donc définitivement mise hors de cause. **CHAPITRE CLOS** .

Il n'est pas possible, bien évidemment, d'empêcher tout un chacun d'avoir des opinions et de se quereller si tel est son bon plaisir, mais ceci est d'ordre privé.

Quant aux sentiments, ils ont été forts dans cette période : peur, colère...Demeure la tristesse devant le gaspillage de toute cette générosité qui était offerte !

Troisième Chapitre

La page est à écrire maintenant : les activités annoncées par le nouveau bureau devraient satisfaire les jeunes qui étaient présents à l'AG.

Mais comment pour eux s'y retrouver dans ces querelles de parents ?

On peut leur rappeler l'histoire de Roméo et Juliette qui faisait partie d'un projet du premier chapitre.

Histoire qui se passe, il y a très, très longtemps (Shakespeare l'a écrit en 1600), dans une jolie petite ville d'Italie où on se sent bien, où on travaille, où on s'amuse ...et où on se bagarre aussi, il y a de joyeuses bandes de garçons...

Mais elle va tourner en drame parce que deux enfants s'aiment et qu'ils appartiennent à deux familles qui ne peuvent pas se voir et qui ne savent même plus pourquoi. Devant le cercueil de leurs enfants, les parents réalisent qu'il n'a servi à rien de se haïr.

Heureusement, nous ne sommes pas à Vérone, dans des temps reculés, mais à Taurinya, en 2010. « Allez les jeunes ! »... **TOUS les Jeunes.** ■

Etat civil 2010

• Ils nous ont quittés...

Maurice LLAPASSET le 18 janvier, Claire VERGES le 12 mai, Geneviève PAYRE le 29 juillet, Stéphane DIGUET-LAFON le 30 septembre et Jean FOURQUET le 16 novembre.

Toute notre sympathie va droit à leurs familles et leur souvenir restera dans la mémoire du village.

• Ils ont vu le jour...

Timothé KAIBOUÉ le 24 mars, Charlie FLEURENT le 7 avril, Süleyman SAYAN le 8 juin, Ondine AUBINEAU-LESCALIER le 5 août et Ninon AYMERICH-MOREL le 8 novembre.

Ils ont, de leur premier sourire, inondé de bonheur leurs parents. Toutes nos félicitations.

• Ils ont unis leurs vies à Taurinya...

Aurélié MUNOS et Amine RADHI le 3 juillet, Léna BELIN et Maxime LIBAR le 10 juillet ainsi que Guislaine FLEURENT et Guilhem GASTON-CONDUTE le 25 septembre entourés de Charlie, Sasha et Emma leurs 3 enfants.

Tous nos vœux de bonheur à tous ces jeunes couples

Le 16 novembre, disparaissait Jean Fourquet qui fut Maire de Taurinya de 1995 à 2001.

Au delà du combat politique qui nous a éloignés les uns des autres, le Maire et l'équipe municipale tiennent à lui rendre témoignage. Pendant son mandat, il a mis au service du village sa personne et ses compétences liées à ses responsabilités juridiques au Conseil Général et à la DDE de l'époque, que de nombreux habitants ont pu apprécier.

Nous lui devons la rénovation de la Salle des Fêtes construite par les jeunes du village et qui fût notre premier « bistrot », en une salle lumineuse et vaste qui fait le bonheur de tous ses utilisateurs ; et nonobstant les difficultés de ce choix pour lui, la construction de la Maternelle dont l'utilité à ce jour est incontestable.

Info rando

Claude Fosse

Encore une année très active qui se termine.

2010 a vu la création de la ronde du Canigó, circuit reliant tous les villages du piémont. Elle passe bien sûr à Taurinya et est balisée en jaune et rouge.

Au calendrier, nos traditionnelles randonnées. Les deux balades familiales de printemps et d'automne, les deux *trobades* de *llasseres* et du Canigó.

Et cette année pour la fête du site minier du *Salver* les participants ont pu en découvrir les alentours en faisant une boucle de 2 heures.

Autre nouveauté « la tournée des clochers », balade familiale qui en 4 heures de marche a relié Codalet, Taurinya, Clara, et Villerach par les vieux chemins empruntés jadis par nos ancêtres. Rando à la découverte du patrimoine de chaque village, visites, commentaires et bien sur chansons sur ce très beau parcours. Balade très conviviale avec la participation des municipalités et comités d'animations qui ont offert : petit déjeuner, apéritif et rafraîchissements aux 80 participants.

A noter aussi cette année une grande participation à la *trobade* du Canigó avec la présence des jeunes du foyer laïque. Partis à 9h du matin accompagnés d'ânes bâtés, halte de midi à Balatg, repas et nuit sous la tente aux Cortalets. Cette édition s'est déroulée par un temps particulièrement « frisquet ». Le matin, le thermomètre affichait : moins 5 degrés ! Une organisation menée de main de maître par Serge qui a démontré une fois de plus ses qualités d'animateur.

Les balcons de Taurinya sont toujours autant fréquentés. Beaucoup de randonneurs découvrent notre

village. Randonneurs venant de tout le département fidélisés par l'accueil et l'environnement. En octobre nous avons eu le plaisir de recevoir tout un groupe du comité de randonnée du département des Landes.

Depuis cet été nous avons un point « info rando » à l'épicerie. Sandrine accueille et renseigne les marcheurs, toujours avec son sourire, et c'est d'ici que 53 randonneurs se sont retrouvés pour clôturer la saison avec la balade d'automne. Café, croissants et en route pour découvrir nos belles forêts habillées de magnifiques couleurs. A midi apéritif offert au Roc del Ram avant le repas tiré du sac. Repas terminé par une *castagnade* assurée bien sur par notre cuisto Jeremy, cuisinier « officiel » de Taurinyamuse.... Il a de qui tenir !!

Des projets pour 2011 : la création d'une nouvelle boucle balisée autour du village. Egalement l'ouverture du gîte d'étape du *Salver*, une halte pour les randonneurs pédestres et cavaliers. Gîte équipé également pour accueillir les handicapés.

Prévu aussi l'ascension du Canigó avec les anciens du village, Charles Pozzi est déjà sur la liste, avis aux amateurs !!

JOYEUX NOËL ET UNE GRANDE ANNÉE À VOUS TOUS.

PS : en faisant votre lettre au PÈRE NOËL demandez-lui un sac à dos et une paire de chaussures de rando... Notre Canigó est tellement beau !!! ■

Infos

Les brèves de Taurinya

L'Association CAMINEM, dont Mr Jean-Pierre Normand est Président, propose généreusement de nettoyer le sentier communal, allant du Site Minier jusqu'au Col des Millières, en passant par le Clot-d'en-Baladre, le 16 décembre. La Commune leur devra bien un café chaud ! ■

WIFI : après étude des avantages et des inconvénients de son installation, le poids de ces derniers l'ont emporté largement sur celui des premiers. Nous avons donc renoncé à cette installation.

La mauvaise réception de la téléphonie mobile pour les clients SFR est due à une mauvaise qualité de leur service, et non pas à l'installation du pylône - relais des trois opérateurs (Orange, SFR et Bouygue). Ce raccordement, toujours en attente à cause de la mauvaise coordination du maître d'oeuvre et d'ERDF, sera en mesure de régler définitivement tous les problèmes de réception. Dans cette attente, la mairie ne cesse de les relancer. ■

Info animation

Florence Delpech & Nathalie Pons

L'équipe animation vous souhaite de Bonnes fêtes d'année.

Taurinyamuse a clôturé la saison estivale par un vide grenier où la convivialité était de mise. Les participants ainsi que les visiteurs étaient nombreux et ont apprécié la qualité des animations proposées. Les habitants ont répondu présents et Taurinyamuse les remercie pour leur participation.

Manifestations à venir :

- Les vœux du maire et accueil des nouveaux habitants autour de la traditionnelle galette.
- Rîfle de l'école suivie du repas de fin d'année.
- Et bien sûr, très bientôt le Noël d'Antan le 4 décembre

La **nouvelle équipe du Foyer Laïque** nous a présenté ses futures animations pour la fin de l'année et pour l'année 2011.

Sortie à la journée :

- Sortie au Parc Animalier des Angles, pour les plus petits en priorité, la sortie se fera en bus, la partici-

pation financière est à définir et les parents seront sollicités pour accompagner les enfants.

- Circuit moto : sortie organisée à Perpignan (dans le cadre d'un club de « Bikers »)
- Découverte de l'activité Aéromodélisme à Prades et à Perpignan

Activités sportives et culturelles :

- Cours de Danse Orientale : tous les mercredis à 17h à la Salle des Fêtes
- Tournoi d'échecs, de dames et de jeux vidéos à la salle des fêtes durant les vacances de Noël

En prévision :

- Après-midi cinéma au Lido de Prades
- Tournoi de Volley et de Foot à l'Agora Espace (courant mai) ■

Infos

Les brèves de Taurinya

Rappel de l'information sur les conteneurs et les ordures pour le centre du village

Un premier groupe de conteneurs enfouis a été installé au centre de l'axe de circulation principal du village. Le programme prévoit à terme l'enfouissement d'un autre groupe dans le village, à proximité de l'épicerie. C'est un progrès notable, en terme d'assainissement de l'environnement pour les habitants et d'hygiène pour les employés préposés à l'enlèvement des ordures. Des progrès sont encore à faire pour améliorer le nettoyage, nous en sommes conscients et œuvrons à cela. Les camions de ramassage seront bientôt équipés d'appareil de nettoyage permettant l'entretien à chaque enlèvement.

Au début d'un premier mandat, les élus ont cru bien faire en dotant le centre du village de conteneurs (jaunes et verts), pensant améliorer les services rendus à la population. Cela s'est vite révélé sources de nuisances : odeurs, débordements, délices de chats et de chiens, etc.

Devant ces constats et compte tenu du projet d'enfouissement en cours, il nous paraît pertinent et raisonnable de remettre en question ce qui nous avait semblé être une bonne initiative il y a quelques années. Nous avons donc pris la décision de supprimer tout conteneur à l'intérieur du village, (c'est-à-dire 3 sites), à partir du 6 décembre 2010.

Conscients que cette décision pourrait constituer un handicap pour certaines personnes, nous les invitons à se faire connaître à la Mairie afin qu'un service spécial leur soit rendu par les employés municipaux. ■

Info environnement

Une brève de Lionel Courmont

Affouage : Les inscriptions sont closes. Le projet a du évoluer pour différentes raisons et il me pourra pas se faire dans les conditions annoncées. Un lot de 38 stères de Chêne vert a été marqué par l'ONF, ce qui ferait au vue du nombres d'inscrits des lots de 2.5 stères. Deux possibilités se dessinent, soit la mise en place d'un chantier d'abattage collectif avec les personnes intéressées, soit passer par un exploitant forestier dont le coût sera répercuté sur la stères. Une réunion aura lieu en janvier avec les personnes inscrites pour décider de la marche à suivre. ■

Info municipale

Nouvelles du Personnel

Dans le cadre des réunions périodiques instaurées auprès du Personnel Municipal quelques réorganisations du travail ont été aménagées.

Élodie Morel est donc en Congé Maternité près de Ninon,

L'établissement de deux fiches de poste (Personnel de Service en Ecole Primaire et Personnel Périscolaire) ont facilité la définition des profils nécessaires à son remplacement. Il est donc assuré par **Agnès Valéra**, mise à disposition par le CSA de Prades, et **Miléna Gelusseau**, embauchée dans le cadre d'un contrat aidé.

Elles se partagent les tâches de garde des enfants (obligation d'une personne pour dix enfants dans la nouvelle législation inter-communautaire), de ménage et d'assistance dans le temps scolaire. **Cathy Estela** reste dans ses mêmes fonctions à l'école.

Pour ce qui concerne les employés techniques, nous avons pu bénéficier, dans le cadre d'un contrat aidé également, de l'arrivée de **Jean-Luc Février** ; il est chargé de l'entretien du centre du village, **Marc-Ange Grognon** s'occupera de la « campagne », incluant Tour de Corts et Site Minier, enfin **Marc Mercader** du village de l'autre côté de la route. Il a également la responsabilité de tâches fixes telles que le nettoyage des containers et de leurs alentours, de la station d'épuration, ainsi que de tâches sur projets : ferronnerie, maçonnerie...

Nous espérons que vous êtes satisfaits du service qu'ils sont maintenant en mesure de vous rendre.

Le Conseil Municipal a en outre décidé l'adhésion de la Mairie de Taurinya au COS (Comité des d'œuvres sociales départementales) pour satisfaire la demande de la majorité des salariés. ■

Info urbanisme

Yves Garnier

Cet automne, la municipalité a déposé un dossier auprès de la région afin d'obtenir une aide pour l'aménagement de la voirie de Taurinya. L'opération envisagée concerne ce qui avait été annoncé précédemment dans la lettre du village et aura pour objet l'optimisation de la capacité d'accueil et de l'accessibilité du terrain Llech, l'aménagement du Carrer Nou (qui prendra mieux en compte les déplacements des véhicules et des piétons), enfin, la réfection de la Place de la République. Cette rénovation nécessaire devrait s'étendre à plus longue échéance aux rues du centre du village.

En attendant, la municipalité a fait procéder voici quelques semaines à des réparations du revêtement des rues les plus endommagées.

Vous pouvez retrouver les informations de Taurinya sur le Blog du village <http://taurinya.over-blog.com> et sur le site de Taurinya <http://www.taurinya.fr>
